

*torique sur l'abbaye de Saint-Barnard et sur la ville de Romans*, un très-bel ouvrage, en deux volumes de texte et trois *depreuves*, imprimé chez Louis Perrin. — M. le baron de Coston, notaire à Montéliraar, qui a écrit, avec érudition, un livre entier d'étymologies. — M. Allmer, épigraphiste du plus grand mérite. — M. le docteur Dupré de Loire, qui ne se contente pas de faire, avec talent, de la théorie sur les établissements de bienfaisance, mais qui, dans la pratique, est rempli de véritable charité chrétienne. Toute notre ville le sait et l'entoure d'estime. C'est un homme fort instruit; c'est l'une des personnalités les plus honorables de Valence. — M. l'abbé Chevalier, correspondant du ministère de l'instruction publique, à Romans, un habile et intrépide travailleur. — M. Brun-Durand, de Crest, un docte historien, doublé d'un artiste et d'un poète. — M. l'abbé Cyprien Perrossier, encore un représentant de ces moines laborieux au suprême degré, amoureux de l'art, des vieux livres et aussi de tout ce qui regarde la gloire du pays, ne demandant qu'un petit coin, Eygluy, dans la Drôme, pour y travailler en silence et avec succès. — M. Jules Saint-Rémy, un jeune Valentinois dont, l'âme vibre aux noms de poésie et de littérature.

L'espace me manquerait si je citais beaucoup d'autres noms; seulement, parmi les membres fondateurs de cette Société, j'indiquerai :

M. le marquis de Pisançon, qui ajoute son goût délicat pour les souvenirs historiques et pour les lettres à la noblesse d'un blason et d'une généalogie où l'on retrouve les noms des Saint-Vallier et des Poitiers. — M. de Montluisant, colonel d'artillerie, à Saint-Omer. — M. Lacroix-Saint-Pierre, ancien député, etc.

Parmi les membres correspondants, nous trouvons :

M. Gariel, le savant bibliothécaire de la ville de Grenoble, un Dauphinois dont la réputation est bien connue. — M. David, l'éloquent Lyonnais, le digne évêque de Saint-Brieuc, qui a une place marquée dans l'Épiscopat